

# Moussa Lebkitri

## *Le Jardin des Roses et des soupirs*

Spectacle librement adapté par Moussa Lebkitri  
d'après les œuvres originales  
de Cheikh Mouhamed Al-Nefzaoui et Ahmad Al-Tifacho



Contact diffusion **Riv'Arts Productions**

37, rue La Condamine 75017 Paris Tél : 01 48 00 90 37 Email [production@rivarts.com](mailto:production@rivarts.com)  
[www.lebkiri.com](http://www.lebkiri.com) [www.rivarts.com](http://www.rivarts.com)

# Moussa Lebkitri

## « LE JARDIN DES ROSES ET DES SOUPIRS »

### Contes pour adulte exclusivement

Voici des contes épicés, coquins, qu'il ne faut pas mettre dans les oreilles de n'importe qui. Le jardin des roses et pleins de roses et de soupirs. Il faut être avertis pour s'y promener et Moussa vous emmène chez les femmes au hammam, mais il vous faut vous dévêtir l'esprit, pour entendre ce que les femmes disent des hommes... et qu'est ce qui se dit ? L'homme est mis à nu et ses attributs sont passés dans toutes les bouches pour être savoureusement servi à l'auditoire. Tenez, écoutez celle qui raconte "l'endormi", ce sexe qu'il ne faut certes pas réveiller de peur de troubler les vas et viens du voisin sur la femme du dormeur... et celle du "casanier", une fois entré dans l'amphore ne veut plus jamais en sortir ou encore "l'étourdi" qui ne sait jamais où il l'a fourré... Mais Moussa vous entrainera aussi du côté des hommes ou l'on peut entendre les commentaires des hommes qui parlent des femmes. Écoutez et savourez donc l'éloge au clitoris, ou bien prenez note de la recette au miel et au gingembre à fin de garder en éveil votre instrument. Bien d'autres choses encore sont dites qu'il faut taire ici pour mieux vous les dire plus tard...



## Fiche technique

**Scène :** Dimensions du plateau : 4 x 5 m

Hauteur du plateau, par rapport à la salle : 0,50m (sauf si la salle est équipée en gradins)

**Lumière :** 4 à 10 projecteurs 500 w et 1000 w

Gélatines orange, ambre, paille, magenta, bleu et jaune.

Projecteurs branchés sur rack et jeu d'orgue

**Son :** Un lecteur de cd, un ampli, et des enceintes en rapport avec le volume de la salle.

**Micro :** casque-micro de préférence ou micro-cravate

**Installation :** La salle doit être aménagée, les chaises placées. Si la disposition le permet, installer le premier rang de spectateurs assez près de l'artiste, à environ 2 mètres.

## Biographie



**Moussa Lebkiti** a passé sa petite enfance en Algérie. Le choc et la fascination qu'il éprouve à son arrivée en France dans le Paris des années 60 vont le conduire à une découverte et une appropriation originale de la langue française qu'il va manipuler, durant tout son parcours artistique, avec la dextérité et la drôlerie d'un magicien des mots.

Après des débuts dans le théâtre de rue, il croise le monde des contes et c'est dans ce nouveau pays qu'il va déployer tout son talent de créateur de contes contemporains. Dans ses histoires il joue avec les mots, les idées et la relation interactive au public. Il fusionne poésie de la langue et thèmes de société qui lui sont chers et pour lesquels il ne cesse de se battre, en particulier la question de l'immigration et le rapport à son pays d'origine : l'Algérie. Mais il aime explorer de nouveaux champs culturels et se promène aussi bien dans la poésie traditionnelle de l'Orient que dans la prose des « kawa-théâtres » de banlieue. Sans oublier les enfants pour lesquels il crée des histoires de petits princes tout moches et malades de l'argent...

Les nombreux succès, les festivals, les tournées, les livres publiés, ont continuellement stimulé Moussa dans son énergie créative. C'est toujours avec joie qu'il invente de nouveaux contes et les propose, théâtralisés ou en toute simplicité, dans tous les lieux où il croise le public avec l'âme et le comique du petit poète, berger kabyle, qu'il n'a cessé d'être.

*Isabelle Russo*

## Moussa Lebkiti : Parcours artistique

**2008** - Création du spectacle "**Les mahbouleries II**" au théâtre du Lucernaire à Paris.

**2007** - Spectacle "Avec toute l'expression de ma Kabylie distinguée" donné à la Cartoucherie de Vincennes au Théâtre de l'épée de bois dans le cadre du Printemps berbère événement réalisé par le théâtre Nedjma, la Cie de danse Mistouta et le théâtre du Nouveau Monde. La même année il est avec Malek Chebel à Besançon pour les "rencontres-lectures" spectacle donné: "Le jardin des roses et des soupirs"

**2005** - Moussa Lebkiti en résidence dans la ville de Besançon donnera ses deux spectacles "Kif-Kif piment comme il respire" - et "Hadjila vedette Familiale" - Stages et ateliers d'écriture.

**2004** - Ecriture du spectacle "**Avec toute l'expression de ma Kabylie distinguée**" à la résidence à la cartoucherie.

**2003** - Moussa Lebkiti fait son année de l'Algérie avec "Année off de l'Algérie" au café de la danse auprès de Saliha Bachiri chorégraphe et le chanteur Idir. Il écrit "Hadjila vedette Familiale" mise en scène de Balkacem Tatem avec la danseuse chorégraphe Saliha Bachiri.

**2002** - Moussa lebkiti écrit et joue "**Hadjila vedette familiale**" création au Festival d'Avignon.

**2001** Il écrit et met en scène "Au bout du conte...Elle danse " création au festival d'Avignon 2001.

**1999** - "**Kif-Kif piment comme il respire**" spectacle burlesque d'après ses deux livres, "une étoile dans l'œil de mon frère, et Bouz'louf tête de mouton"

**1998** - "**Le jardin des roses et des soupirs**" contes érotiques arabes du XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, création à Avignon, d'après l'œuvre du cheikh Mohammed el Nefzaoui, et Ahmed al Tifachî.

**1997** - "**La belle histoire du beau prince Tout Moche**" et sortie d'un CD contes drolesque pour jeune public.  
Et la même année création d'un spectacle de contes érotiques; "**...Et le noir de ses yeux se fondit dans le blanc**", Mise en scène et adaptation Guy Lavigerie.

**1996** - Il tourne pour le cinéaste Malek Bensmaïl "Algerian tv schow" et passage à Canal +.

**1995** - Co-écriture d'un spectacle avec Marie-Catherine Levy: "Sarah et Mohamed se croyaient chez-eux"

**1994** - Création du spectacle "Règlements de contes" Histoires et contes burlesque, la même année Moussa Lebkiti ouvre un atelier de théâtre à PARIS. Il écrit "on n'est pas là pour rire" pour les jeunes de son atelier ce spectacle sera donné au Festival d'Avignon par ses élèves.





**1993** - Écrit et joue "Le prince Trouduc' en panache", création Salle J. Brel à Fontenay sous Bois.

**1992** - Création de "'L'escargot entêté", de Rachid Boudjedra, mise en scène et adaptation de Guy Cambreleng.

**1991** - Il écrit et joue "Il parlait à son balais" avec Belkacem TATEM, création à l'Espace Icare, Issy les Moulineaux, Festival d'Avignon, puis tournée en Espagne et Belgique.

**1990** - Écriture et spectacle de "Bouz'louf... Tête de mouton" mise en scène Guy Cambreleng.

**1989** - Il est comédien dans "Une enquête au pays" de Driss Chraïbi, présenté au Festival d'Avignon - Mise en scène Jean Paul Rolin. La même année il est au près du chanteur algérien FERHAT, dans "De la liberté et des hommes" au théâtre du TLP DEJAZET.

**1987** - Création de "Une étoile dans l'œil de mon frère" prix du Jury au Mai Théâtral de Strasbourg, remis par J.P. CHABROL. C'est aussi son premier livre qui lui donnera l'impulsion du conteur "une parole écrite à haute voix."

**1983** – Adaptation du livre "Une vie d'Algérien, est-ce que ça fait un livre que les gens vont lire?" Ed. SEUIL, spectacle intitulé : "Et moi, je suis resté comme une chaise" Mise en scène de Annie Rousset. PRIX DU MEILLEUR TEXTE au Festival de Cannes. Joué au Festival d'Avignon. Tournée en France, et à Dortmund et Unna (en Allemagne) représentation à Beaubourg Paris.

**1982** - Interprétation du rôle de Djeloul dans le film "Prend 10 000 Balles et casse toi" de Mahmoud ZEMMOURI, présenté au Festival de Cannes (semaine des réalisateurs)

**1978** - Marionnettiste Moussa Lebki crée "Amachaou, il était une fois mon bled" Écriture d'un nouveau spectacle, "Le cirque d'Amar" joué 200 fois jusqu'en 1981

**1976** - Création de sa compagnie le théâtre Nedjma avec Annie Rousset. Il écrit son premier spectacle " "Barka ou la vie barisienne" joué près de 800 fois à travers toute la France et à l'étranger.

Par Walid Mebarek

## Moussa Lebkiti (Comédien) : « Les hidjab qui enveloppe les non-dits »

S'il est bien un comédien qui n'a pas laissé insensible le public avignonnais du festival de théâtre, c'est bien l'Algérien Moussa Lebkiti. Il était présent avec le sulfureux Jardin des roses et des soupirs, inspiré de contes érotiques arabes des XIIIe et XVe siècles et avec sa dernière création, Les Mahbouleries.

Moussa Lebkiti connaît Avignon et la fougue de son festival off. Dès les années 1970, il descendait de Paris avec sa troupe Nedjma, théâtre populaire arabe. « C'était mes premiers pas, mes balbutiements, ma plus grande école. Dans la rue, il n'y a pas de murs, le seul maître est le public. On faisait de petites saynètes sur l'immigration, c'était le sujet à l'époque puisqu'on était dans l'effervescence alors de compagnie comme La Kahina, El Assifa ». Il se souvient du premier festival de théâtre arabe à Paris : « Il avait pris des proportions internationales puisqu'on allait jouer en Belgique, Hollande... C'était un théâtre de combat, populaire mais qui dénonce, qui dit des choses, qui a du sens. Je suis resté dans cette lignée », se rappelle-t-il.

Plus tard, il donna son premier spectacle dans un sous-sol de café : Barka ou la vie barizienne, les élucubrations d'un immigré avec ses revendications. A ce jour, la pièce a été jouée 800 fois. Un record. La machine était enclenchée pour ce fils d'émigré kabyle, arrivé en France en 1961 pour rejoindre son père. Les pièces se sont succédé depuis. Dans cette longue liste, Le jardin des roses et des soupirs, créé en 1998, est comme un OVNI. Librement adapté des œuvres originales de Cheikh Mouhamed Al Nefzaoui et Ahmad Al Tifachi, c'est une plongée dans l'interdit des sens. Choquant certainement, mais aussi bouleversant. Moussa Lebkiti explique être tombé sur « le best-seller du... XVe siècle intitulé La Prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs qui est un vrai délice. Reprendre tel que c'était écrit me paraissait impossible. C'était trop littéraire, trop académique ». Il a donc réécrit et actualisé aux endroits où la parole est libre et un tantinet coquine.

Les tabous sont brisés. Ce qui se dit en catimini, avec des rires complices entre hommes ou entre femmes, est ici livré sur scène : « On sait que le lieu de prédilection des femmes, c'est le hammam, et celui des hommes, le café. Là il y a un troisième espace pour moi, celui du conteur et celui du public qui est acteur. J'aime bien cette interactivité qui, pour moi, provient de mon apprentissage de la rue. Le jardin des roses et des soupirs est un spectacle de séduction. Il interpelle les sens, le corps... ». Il ne ressent aucune gêne à entraîner le public dans un spectacle qui ne pourrait pourtant pas être vu aujourd'hui dans un pays arabe. Pourtant, « l'érotisme arabe a toujours existé, il y a toujours eu un raffinement autour de cela, ce n'est pas quelque chose de nouveau, j'ai au contraire l'impression qu'il y a eu une régression dans le monde arabe et qu'on ne peut pas dire les choses telles qu'elles ont été dites jadis ; on est beaucoup plus pudique et on se voile de la tête aux pieds. C'est le hidjab qui enveloppe les non-dits ». Pour lui, l'acte militant n'est pas éloigné du geste du comédien : « En tant que créateur ou écrivain, on est sensible et alerté par l'ambient ». Le registre est moins sulfureux pour Les Mahbouleries, qui tente de réinventer une jonglerie verbale. L'acteur peut-il amener le spectateur dans d'autres sphères ? C'est une gageure. C'est du « kawa théâtre ». « J'aime bien cette expression. Je voulais donc transporter le public progressivement vers la gravité qu'on trouve dans les contes, les subtilités du verbe, et comprendre, parfois après coup, le sens qui se trouve derrière certains rires ou histoires. Tout ne se capte pas tout de suite mais après cogitation. J'ai créé ce spectacle, j'espère peu à peu avoir la maîtrise de ce mahboul ». Un mahboul qui a bien les pieds sur terre, à l'image de son créateur.



Par Walid Mebarek

## Moussa Lebkiti (Comédien) : « Les hidjab qui enveloppe les non-dits »

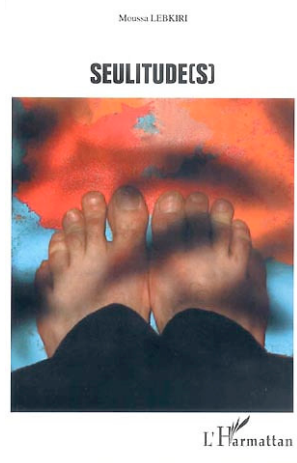
S'il est bien un comédien qui n'a pas laissé insensible le public avignonnais du festival de théâtre, c'est bien l'Algérien Moussa Lebkiti. Il était présent avec le sulfureux Jardin des roses et des soupirs, inspiré de contes érotiques arabes des XIIIe et XVe siècles et avec sa dernière création, Les Mahbouleries.

Moussa Lebkiti connaît Avignon et la fougue de son festival off. Dès les années 1970, il descendait de Paris avec sa troupe Nedjma, théâtre populaire arabe. « C'était mes premiers pas, mes balbutiements, ma plus grande école. Dans la rue, il n'y a pas de murs, le seul maître est le public. On faisait de petites saynètes sur l'immigration, c'était le sujet à l'époque puisqu'on était dans l'effervescence alors de compagnie comme La Kahina, El Assifa ». Il se souvient du premier festival de théâtre arabe à Paris : « Il avait pris des proportions internationales puisqu'on allait jouer en Belgique, Hollande... C'était un théâtre de combat, populaire mais qui dénonce, qui dit des choses, qui a du sens. Je suis resté dans cette lignée », se rappelle-t-il.

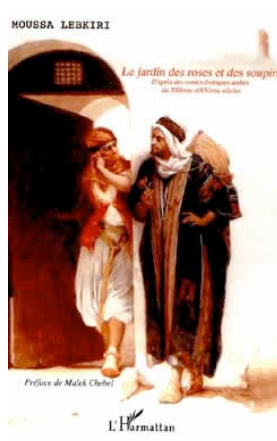
Plus tard, il donna son premier spectacle dans un sous-sol de café : Barka ou la vie barizienne, les élucubrations d'un immigré avec ses revendications. A ce jour, la pièce a été jouée 800 fois. Un record. La machine était enclenchée pour ce fils d'émigré kabyle, arrivé en France en 1961 pour rejoindre son père. Les pièces se sont succédé depuis. Dans cette longue liste, Le jardin des roses et des soupirs, créé en 1998, est comme un OVNI. Librement adapté des œuvres originales de Cheikh Mouhamed Al Nefzaoui et Ahmad Al Tifachi, c'est une plongée dans l'interdit des sens. Choquant certainement, mais aussi bouleversant. Moussa Lebkiti explique être tombé sur « le best-seller du... XVe siècle intitulé La Prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs qui est un vrai délice. Reprendre tel que c'était écrit me paraissait impossible. C'était trop littéraire, trop académique ». Il a donc réécrit et actualisé aux endroits où la parole est libre et un tantinet coquine.

Les tabous sont brisés. Ce qui se dit en catimini, avec des rires complices entre hommes ou entre femmes, est ici livré sur scène : « On sait que le lieu de prédilection des femmes, c'est le hammam, et celui des hommes, le café. Là il y a un troisième espace pour moi, celui du conteur et celui du public qui est acteur. J'aime bien cette interactivité qui, pour moi, provient de mon apprentissage de la rue. Le jardin des roses et des soupirs est un spectacle de séduction. Il interpelle les sens, le corps... ». Il ne ressent aucune gêne à entraîner le public dans un spectacle qui ne pourrait pourtant pas être vu aujourd'hui dans un pays arabe. Pourtant, « l'érotisme arabe a toujours existé, il y a toujours eu un raffinement autour de cela, ce n'est pas quelque chose de nouveau, j'ai au contraire l'impression qu'il y a eu une régression dans le monde arabe et qu'on ne peut pas dire les choses telles qu'elles ont été dites jadis ; on est beaucoup plus pudique et on se voile de la tête aux pieds. C'est le hidjab qui enveloppe les non-dits ». Pour lui, l'acte militant n'est pas éloigné du geste du comédien : « En tant que créateur ou écrivain, on est sensible et alerté par l'ambient ». Le registre est moins sulfureux pour Les Mahbouleries, qui tente de réinventer une jonglerie verbale. L'acteur peut-il amener le spectateur dans d'autres sphères ? C'est une gageure. C'est du « kawa théâtre ». « J'aime bien cette expression. Je voulais donc transporter le public progressivement vers la gravité qu'on trouve dans les contes, les subtilités du verbe, et comprendre, parfois après coup, le sens qui se trouve derrière certains rires ou histoires. Tout ne se capte pas tout de suite mais après cogitation. J'ai créé ce spectacle, j'espère peu à peu avoir la maîtrise de ce mahboul ». Un mahboul qui a bien les pieds sur terre, à l'image de son créateur.

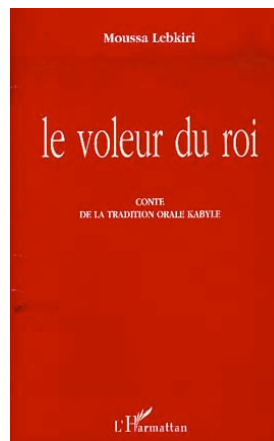
# Publications



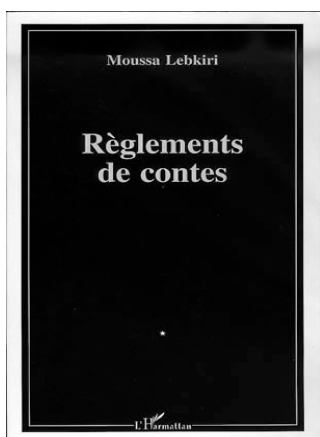
**Seulitude(s)**  
Roman



**Le Jardin des roses**  
Contes érotiques arabes



**Le voleur du roi**  
Contes traditionnels



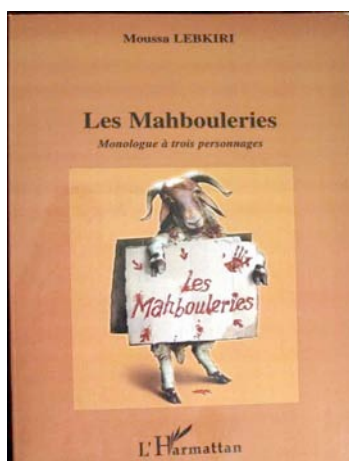
**Règlements de contes**  
Contes burlesques



**Bouz'louf**  
Histoires Récits de vie



**Il parlait à son balai**  
Théâtre



**Les Mahbouleries**  
Contes Théâtre



**Une étoile**  
Histoires de Kabylie




**La belle histoire**  
Contes sur CD



## Ce que la presse a dit

Edition de Paris



Vendredi 21 mars 2008
www.leparisien.fr
N° 19720

# Paradisiaques délices orientaux

## au Théâtre du Lucernaire

### CONTES

---

Pour adultes exclusivement et savoureusement. Au Paradis, dans la chaleureuse proximité avec le plateau qui fait tout le charme de cette petite salle haut perchée sous les combles du Lucernaire pousse actuellement Un jardin des roses et des soupirs. Il éclôt par la bouche de ce merveilleux conteur qu'est Moussa Lebkiri. Connu pour ses talents de tragi-comédien, le burlesque beau parleur kabyle, auteur notamment de Kif Kif Piment comme il respire, sort avec ce spectacle coquin de son champ de prédilection pour investir celui de la poésie érotique arabe. Son charme s'épanouit avec ses contes fleuris aux puissantes et troublantes métaphores nées au XIIIème et XVème siècles. Délectables ou franchement moqueuses, inspirées par les vapeurs du hammam propices aux plus intimes des épanchements, les réflexions épicées corsent une soirée entre miel et gingembre, parfumée à l'orientale. Un régal pour les oreilles. Et pour les yeux grâce aux envoûtants passages de cette grande danseuse du ventre qu'est Saliha Bachiri.

Marie-Emmanuelle Galfré

*Jusqu'au samedi 22, tous les soirs à 21h, Théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VIème, M° Vavin ou Notre-Dame-des-Champs, tarif : 20€, tél : 01.45.44.57.34, [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)*

# VAUCLUSE L'HEBDO

VENREDI 9 MARS 2001 *Le Comtadin*

## ● contes érotiques arabes par Moussa Lebki **Secrets de hammam**

Passé maître dans l'art de parler d'amour à travers des récits érotiques arabes du XIIIe et XVe siècle, le conteur kabyle Moussa Lebki vient titiller nos sens avec douceur et raffinement.

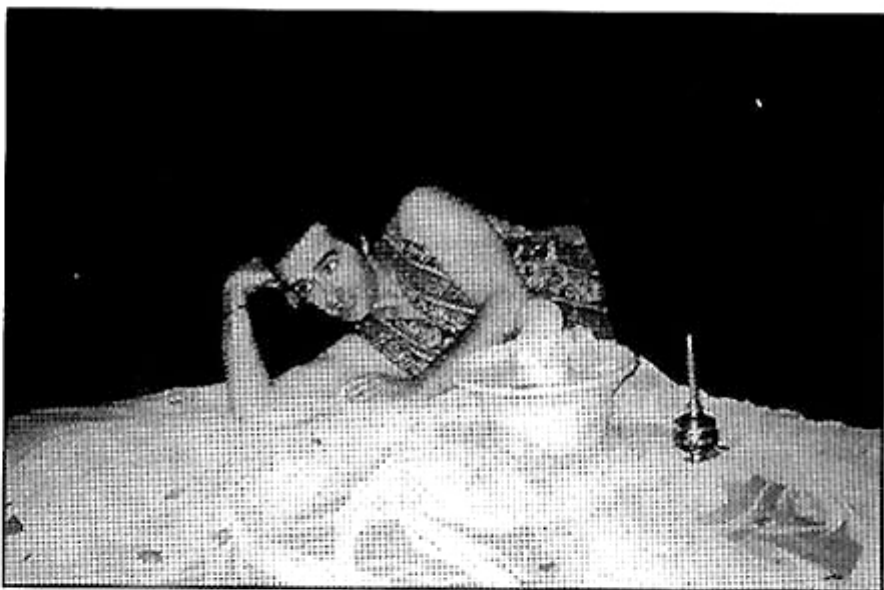
Le spectacle de Moussa Lebki est une invitation au voyage qu'il est difficile de décliner. Une destination où il est question de prairies parfumées où s'ébattent les plaisirs, de jardins des roses et des soupirs qui raviront le voyageur aventureux, amateur de sensations suaves ou pimentées.

Moussa Lebki aime les auteurs méditerranéens. Il débute comme saltimbanque de rue dans le Off en 1976 et ne quittera plus les

planches, passant par la commedia dell'arte puis créant ses propres specta-

teur, dans sa chambre...". Un plaisir complice dont Moussa Lebki ne se lasse

et la poésie de l'Orient." De quoi vous mettre l'eau à la bouche, d'autant qu'à



**Moussa Lebki met vos sens en éveil "Dans le jardin des roses et des soupirs".**

### ● Le Jardin des Roses et des Soupirs par Moussa Lebki

les 11, 13, 14 et 15 mars à 21h, la Tache d'Encre, rue des Teinturiers, Avignon.  
☎ 04 90 85 97 13

cles à partir de textes qu'il affectionne comme ces contes érotiques arabes de Cheik Mouhamed Al-nefzaoui et Ahmad Al-Tifachi. "Ces récits m'amuse parce qu'ils interpellent le public dans ses comportements les plus secrets, confie-t-il. Avec ce spectacle, j'ai l'impression de rentrer dans l'intimité du specta-

pas depuis trois ans qu'il conte, tel une Shéhérazade des 1 001 voluptés, ce qu'il se chuchote au hammam depuis la nuit des temps à propos des femmes et des hommes.

"Les récits dont je m'inspire sont remplis de recettes, assure-t-il ; c'est l'équivalent du Kâma-Sûtra avec, en plus, tout le raffinement

l'heure des stimulants chimiques, Moussa Lebki vous promet des recettes naturelles aux effets dignes de la petite pilule bleue vantée par nos officines occidentales. Mais chut, le conteur aime ménager ses effets et nos ardeurs ; il ne dévoilera tout qu'au moment du spectacle...

**Nathalie Varin**



# L'Ardennais

Mardi 2 decembre 2003

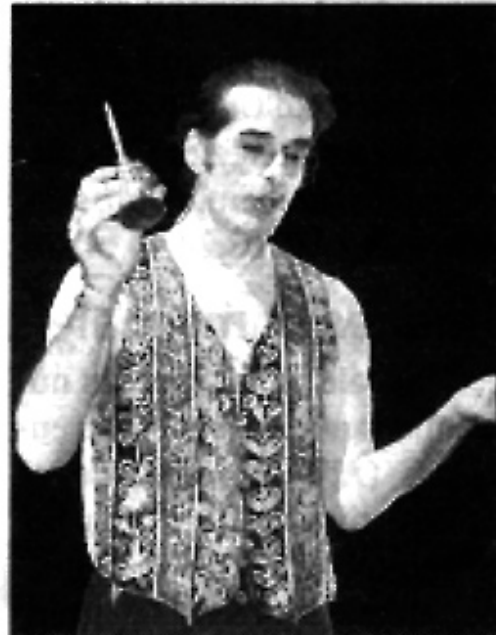
## Un spectacle délicieusement épicé

Après *Les Monologues du vagin*, les spectateurs qui se sont rendus vendredi soir à la MJC Calonne ont eu droit aux *Monologues du pénis*. Pas de jaloux !

Il faut reconnaître que Moussa Lebkiti, conteur berbère, nous guidant dans *Le jardin des roses et des soupirs*, ainsi que s'intitule son spectacle, est un comédien bourré de talent.

Fondateur du théâtre Nedjma remarqué au festival off d'Avignon, avec un spectacle de rue : *Barka ou la vie parisienne*, il a adapté le livre d'Ahmed Tarraghi qui lui a valu le prix du meilleur texte au festival de Cannes.

Avec une verve communicative, tirant partie avec bonheur des subtilités du geste et de la voix, Moussa Lebkiti se livre à une célébration truculente et jubilatoire de l'organe masculin, dans l'esprit de ces contes



Moussa Lebkiti étonnant passeur du conte l'érotique arabe.

érotiques arabes du XIII<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle, où les mots exprimant les choses de l'amour sont délicatement épicés et d'une étonnante richesse poétique.

Le public, invité par le comédien à entrer dans son jeu, a beaucoup apprécié.

J.-Y.B.



# l'est-éclair

Mardi 27 mai 2004

## Contes érotiques arabes au centre culturel

*La poésie était au programme, vendredi soir, dans le cadre des spectacles proposés lors des troisièmes rencontres interculturelles*

**D**epuis mercredi dernier, les manifestations se succèdent à la Chapelle-Saint-Luc dans le cadre des troisièmes rencontres interculturelles organisées par l'office municipal d'animation. « La série de programmation se veut avant tout ecclésiastique », rappelle Gérard Fridblatt, maire adjoint chargé de la culture. « Cette série d'actions doit permettre aux Chapelains de se rencontrer, découvrir d'autres cultures et leur permettre de s'ouvrir vers les communes avoisinantes », ajoute-t-il.

**Pour tous les âges  
et tous les goûts**

Le premier spectacle proposé en milieu de semaine a ravi les jeunes spectateurs. La compagnie Tellem Chao a présenté aux petits Chapelains une histoire très poétique représentée au festival d'Avignon l'été dernier. Jeudi, les chants liturgiques ont été mis à l'honneur avec le groupe Gospel dream. Vendredi soir, place à la poésie au centre culturel avec des contes érotiques arabes.

Durant plus d'une heure, Moussa Lebiki a fait partager avec émotions et sourires le



**Le public a largement été sollicité par le conteur**

splendide spectacle «Le jardin des roses et des soupirs». Ces contes du XIII et XV siècles sont un véritable traité d'érotologie arabe. Tirés des œuvres du Cheikh Mouhamed Al-Nefzaoui et Ahmad Al-Tifschî, ils ont séduit l'assistance très sollicitée par

le comédien. Ce spectacle créé en 1999 et présenté au festival d'Avignon en 2002 est un moment merveilleusement olfactif aux épices de l'orient.

Moussa aborde tous les grands sujets : libertinages, homosexualité, tout cela dans l'am-

bianche chaude et feutrée des vapeurs du hammam. Il fut rejoint sur scène par Saliha Bachiri danseuse et chorégraphe orientale. A l'issue de la représentation un thé à la menthe accompagné de pâtisseries orientales a été offert aux participants, ravis.

# le dauphiné

LIBERE

LUNDI 20 JUILLET 1998

## ***“Le jardin des roses et des soupirs”***

A la Tache d'Encre à 17 heures

**E**t dire que le texte du “Jardin des roses et des soupirs” a été coupé de certains passages ! Ce que vous entendrez dans la petite salle de la Tache d'encre n'est pas à mettre dans n'importe quelle bouche. Moussa Lebki nous fait pénétrer dans l'univers des contes érotiques arabes du XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, et cela, en digne héritier des “Mille et une nuits”. Il nous charme, il nous envoûte.

Mais tout ceci avoué sur le ton de la confidence ; on le chuchote dans les vapeurs du hammam ou sur la ter-

rasse d'un café, entre personnes du même sexe. La magie de ces contes n'a ni âge ni lieu. Dès les premiers instants, cette délicieuse tentation saisit nos sens et envahit notre esprit. On se laisse prendre par la beauté des images, l'alliance du sensuel et du sensible, la délicatesse de l'humour et la douceur des senteurs aphrodisiaques qui nous enivrent. Un érotisme donc, qui ravive les feux de l'âme, un rêve qui nous fait passer une très bonne fin de journée.

**L.M. ■**